

AJOURNEMENTS—*Suite.*EXTENSION DES FRONTIÈRES DU MANITOBA—*Suite.*

gendarmerie pour les candidats libéraux—4106; loi demandée par Québec—4107; la colère du peuple sera terrible en apprenant que les ministres n'ont pas été consultés tandis que le délégué de Rome l'était—4110; le délégué du Pape n'est ici que l'agent du pape—4110; on dit qu'il a reçu l'ordre de partir—4110; le légat du Pape est ici pour exiger le deuxième versement quant aux écoles du Manitoba—4111.

M. E. M. Macdonald—Les bleus d'Ontario qui se prétendent la tête et le cœur du Canada ne peuvent pas même se trouver un chef chez eux—4114; toutes les provinces ont le droit de demander à être entendues quand il s'agit d'agrandir une province quelconque de la confédération—4114; céder aux demandes du Manitoba sans consulter le reste du Canada serait pure trahison—4115; le Manitoba négociait depuis un an avec Mgr Sbaretti—4118; la déclaration de M. Rogers n'est qu'un tissu de oui-dire—4116; aucun juge du pays n'écouterait cinq minutes les historiettes de M. Rogers—4117; "opportun au point de vue politique" terme employé par Mgr Sbaretti voulait dire opportun au point de vue des intérêts du gouvernement de Manitoba—4118; M. Foster, ismaélite politique—4120; les mandements du clergé catholique allié de M. Foster, contre les libéraux—4121; M. Foster promet de ne plus se commettre avec la hiérarchie—4122; les frasques de M. Maclean—4122; M. Grey et l'autonomie des provinces—4123; les enfants de l'Église catholique qui avaient souffert de la tyrannie avaient le droit d'appeler leur chef spirituel à leur secours—4124.

M. T. S. Sproule—Démonstration chimique—4126; Ontario prend son bien où il le trouve—4126; le député de Grey a différé avec sir John Macdonald sur questions ayant trait aux droits des provinces—4127; le premier ministre qui a lancé l'ablégat dans la politique aura un compte terrible à rendre le jour de rétribution 4130; on n'a pas nié que le bill ait été soumis à son Eminence avant d'être soumis à la Chambre—4131; si l'ablégat a réussi à imposer ses écoles sur 500,000 milles carrés, est-il étonnant qu'il veuille les imposer au petit Manitoba—4135; le droit d'éducation dont cette Église veut s'emparer est un droit de l'État, si ce gouvernement ne veut pas défendre les droits de l'État, qu'il démissionne—4139.

Hon. Paterson—Seul objectif de l'opposition enflammer les passions populaires—4140; l'histoire de la lettre Rogers du 23 février—4140; conférence du chef de l'opposition et de M. Rogers—4141; la mission de l'opposition dans l'ouest, il y a quelques années—4142; la séparation de M. Sproule—4142; rumeur d'une visite de M. Borden à Mgr Langevin—4142.

M. Staples—Lettre Rogers pas écrite dans conciliabule, chambre n° 6—4146.

AJOURNEMENTS—*Suite.*EXTENSION DES FRONTIÈRES DU MANITOBA—*Suite.*

Hon. Paterson—Pas de dénegation des négociations de délégués du Manitoba et du délégué du Pape—4147; rapports de M. Borden et du "World" aussi intimes que sir W. Laurier et "Soleil"—4148; le "World" et Mgr Sbaretti—4148; M. Rogers a essayé de faire croire fausement que c'était lui qui avait reçu des propositions du délégué du Pape—4149; on soulève la question de l'appel du légat du pape dans ce pays par les libéraux, pour réchauffer les passions religieuses—4149; le "Spectator" de Hamilton et les Canadiens-français—4150; responsabilité de M. Borden—4150; Ontario n'approuvera pas qu'on chasse sir W. Laurier parce qu'il est Canadien-français—4150; les défis de l'opposition—4151; l'hon. Foster dit qu'il ne se donnerait plus l'embarras de défendre les droits de la minorité comme en 1896—4152; quand un principe est juste, il l'est, envers et contre tout—4152; le parti libéral n'a pas changé—4152; il ne s'agit pas de détruire une loi des Territoires, il ne s'agit pas de leur faire faire quelque chose qu'ils ne veulent pas—4153; les progrès du Canada sous ce premier ministre qu'on veut insulter en l'appelant "Français"—4152; comment sir Wilfrid est arrivé à la tête des libéraux—4154.

M. Osler—La question est de savoir si le Canada doit être gouverné par le délégué d'une autorité étrangère—4154; pourquoi lorsqu'on s'est aperçu que le bill primitif allait plus loin qu'on ne le pensait, la modification n'a-t-elle pas été faite dans les 24 heures?—4156; on ne pouvait donc pas faire de changement sans l'intervention de quelqu'un du dehors—4157; c'est l'action du gouvernement qui a soulevé les passions—4157; regrette article du "Spectator"—4157; le pays peut souffrir un mauvais gouvernement, mais pas de mauvaises lois—4157; le pays ne serait pas perdu si sir Wilfrid Laurier démissionnait—4158.

M. R. L. Borden—Nie s'être jamais opposé au choix d'un premier ministre à cause de sa race et de sa religion—4159; a, lui-même été blâmé par le "Spectator" de Hamilton—4161; les libéraux renégats de l'hon. M. Belcourt—4163; définition du terme "impertinent" et "non pertinent"—4164; a plus confiance en M. Rogers qu'en M. Macdonald, parce que conservateur—4164; si le verdict populaire décide que la conduite du premier ministre a été sage, s'inclinera—4165; en tout cas, n'a rien à retirer de ce qu'il a dit—4165.

Hon. M. Fitzpatrick—Chef de l'opposition a honte de ses partisans—4166; l'attitude de M. Bergeron indique que l'ablégat n'est pas attaqué pour la question du jour autant que pour les conditions religieuses qui règnent dans Québec depuis son séjour ici—4166; les députés conservateurs ne veulent pas de paix religieuse dans Québec—4166; on veut se débarrasser de l'ablégat—4166; les conservateurs ont